JEAN RICHEPIN 1849–1926

Le mauvais hôte

— Du pain, du beurr', du cidre !
Donnez m'en sans payer.
Car j'ai les boyaux et la poche vides
Qu'on les entend crier.

— Que le ciel te conduise
À plus riche hôtelier.
Moi je ne vends pas de ma marchandise
Sans bourse délier.

— Malgré votre avarice,
Ayez un peu pitié.
J'ai tant fait de pas sur la route grise
Que j'ai du sang aux pieds.

— Va-t-en jusqu'à la ville,
Tu t'y feras soigner.
Moi, mon cabaret n'est pas un hospice
Pour les gueux sans souliers.

— Bonhomme à tête grise,
Le sort peut me venger.
Peut-être avez-vous quelque part un fils
Qui n'a rien à manger.

— Mon fils est à sa guise
À bord d'un morutier.
Depuis quarante ans qu'il fait son service,
Il est au moins gabier.

— Moi j’avais bien maîtrise
De maître timonier.
Mais j’ai fait naufrage et me repayse,
Sans maille et sans denier.

— Va donc dans ta famille
T’y fair’ ravitailler.
L’argent qui te manque a passé aux filles.
Je n’en suis pas banquier.

— C’est ici mon église.
J’en r’connais le clocher.
Depuis quarante ans sur la mer jolie
Je ne l’ai oublié.

— Quarante ans, que tu dises !
Quarante ans sur la mé !
Quel est donc ton nom ? N’es-tu pas mon fils ?
Dis-le sans plus tarder.

— Je n’en ai plus envie,
Je ne peux plus parler.
Ah ! ma pauvre mèr’, s’elle était en vie,
Ne l’eût pas demandé…

Et cœur et ventre vides,
Mourut sur le pavé,
Sans manger le pain ni boire le cidre
De son père veuvier.